

Comme si vous y étiez.

Je pense donc je lis

La Presse

de Oscar Wilde  
mise en scène et adaptation de  
Françoise Faucher

# Un Mari idéal

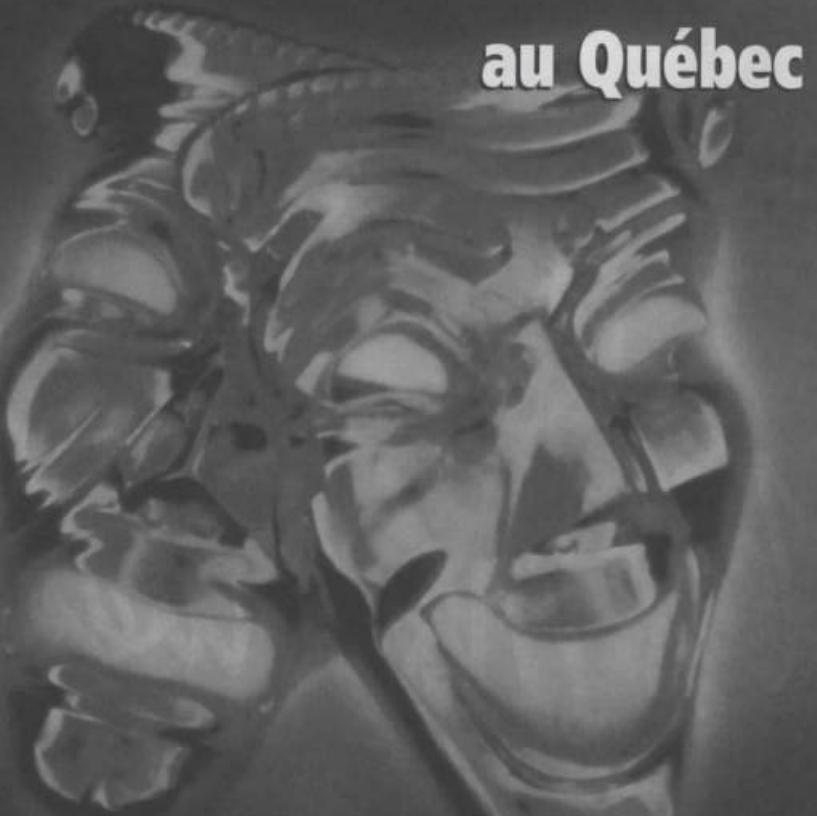
**DUCEPPE**

DU 27 OCTOBRE AU 4 DÉCEMBRE 1999

Info Arts Bell 514 790-ARTS  
www.infoarts.net

Théâtre Jean-Duceppe  
Place des Arts  
Québec, QC

# À l'avant-scène de l'information au Québec



**CKAC 730**

RADIO MÉDIA

La radio de l'information



[www.ckac.com](http://www.ckac.com)

À la mémoire du grand Oscar Wilde  
qui consacra toute sa vie à la recherche  
fébrile de la beauté.

En hommage à Françoise Faucher, tout  
particulièrement, tout tendrement; à tous  
ces interprètes, à tous ces concepteurs, à tous  
les cadres de la Place des Arts qui nous ont  
permis de réaliser ce spectacle, à tous ceux et celles  
qui sont dans la salle ce soir, je dédie ce superbe  
poème de Charles Baudelaire sur l'immortalité des  
choses belles.

Monic Richard

## La Beauté

Je suis belle, ô mortels! comme un rêve de pierre,  
Et mon sein, où chacun s'est meurtri tour à tour,  
Est fait pour inspirer au poète un amour  
Éternel et muet ainsi que la matière.

Je trône dans l'azur comme un sphinx incompris;  
J'unis un cœur de neige à la blancheur des cygnes;  
Je hais le mouvement qui déplace les lignes,  
Et jamais je ne pleure et jamais je ne ris.

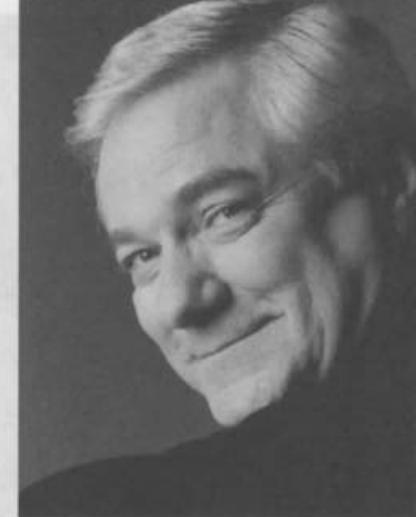
Les poètes, devant mes grandes attitudes,  
Que j'ai l'air d'emprunter aux plus fiers monuments,  
Consumeront leurs jours en d'austères études;

Car j'ai, pour fasciner ces dociles amants,  
De purs miroirs qui font toutes choses plus belles  
Mes yeux, mes larges yeux aux clartés éternelles!

Bonne soirée.

Michel

**Dumont**





LA SAGOUINE, ANTONINE MAILLET, 1972

LE RAIL, GILLES MAHEU / THOMAS / ABBOTT, 1984

FRIDOLINONS, GRATIEN GELINAS, 1938

LES BEAUX DIMANCHES, MARCEL DUBE, 1993

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une œuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.



BANQUE  
NATIONALE

*La belle image... C'est à partir de ces trois mots que j'ai rêvé cette production; c'est à partir de ces trois mots qu'elle s'est construite en collaboration avec les comédiens et les concepteurs. «Belle image» que se doivent de montrer à leurs pairs la plupart des personnages de la pièce, figés dans leurs attitudes, leurs principes, leurs bons mots. «Belle image» de surface: celle de l'aristocratie victorienne fière de ses priviléges et marquant avec une hypocrisie consommée les failles de ses mœurs. La haute moralité de la fin du siècle dernier dissimule autant de noirceur que le bon chic bon genre et la transparence de la fin de ce siècle-ci tentent de dissimuler.*

*C'est un miroir qu'Oscar Wilde présente, dans Un mari idéal (et tout au long de son œuvre), à la bonne société victorienne. Celle-ci, non seulement refusera de s'y reconnaître, mais se vengera cruellement du provocateur et finira par l'abattre. Trop de provocation, trop de talent. La société de l'époque a tué celui dont la trop courte existence fut une quête inlassable de la Beauté; elle a tué celui dont les extravagances et l'immoralisme dérangeaient; celui qui confia un jour à André Gide: «J'ai mis tout mon génie dans ma vie; je n'ai mis que mon talent dans mes œuvres.»*

*C'est au service de ce talent qu'avec respect et bonheur nous avons, tous ensemble, mis le meilleur de nous-mêmes.*

*Françoise Faucher*

Paul-Émile Bious



# Le dandy magnifique

Les mots d'esprit et le sens de la répartie d'Oscar Wilde sont célèbres. Ainsi, au cours d'une réception, une aristocrate s'approche de lui afin de le mettre à l'épreuve et sûre de son effet lui dit: «*N'est-ce pas, Monsieur Wilde, que je suis la femme la plus laide de France?*» Wilde hésite une fraction de seconde, puis s'inclinant sur la main tendue, répond: «*Du monde, Madame, du monde!*»<sup>1</sup>

Oscar Fingal O'Flahertie Wills Wilde est né à Dublin, en Irlande, le 16 octobre 1854, en pleine époque victorienne, époque de puritanisme fortement teintée de certains principes d'austérité prônés par l'aristocratie de l'époque. Son père, sir William Wilde, est un chirurgien réputé et l'oculiste attitré de Sa Majesté la reine Victoria. Sa mère, Jane Francesca Elgee, polyglotte et intellectuelle, est une poète ardente, proche du Sinn Fein (faction armée de l'IRA), qui signe ses œuvres sous le pseudonyme de Speranza.

Après la naissance d'un premier enfant, un garçon prénommé Willie, Speranza désire une fille. Ce sera de nouveau un garçon: Oscar. Qu'à cela ne tienne, Oscar sera une fille. «*Pour Speranza, le réel n'existe pas. Seul l'artifice. Le fantasme. Oscar passera sa vie à essayer de confirmer cette idée fausse, à manier le paradoxe, à brouiller les cartes, à étendre un flou artistique sur toutes choses.*»<sup>2</sup> Vers la fin de sa vie, il écrira d'ailleurs, du fond de sa prison, dans *De Profundis*: «*Le vice suprême est d'être superficiel.*»

Dès son plus jeune âge, Oscar est habillé en fille et se mêle peu aux jeux des garçons de son âge. Cinq ans après la naissance d'Oscar, Speranza donne naissance à une fille. Enfin! Speranza, comme elle n'aura de cesse de le penser, en a désormais deux. Isola sera le double féminin de son frère jusqu'à ce qu'elle meure, à l'âge de 13 ans. C'est alors un grand déchirement pour le jeune Oscar qui écrira plus tard, en pensant à elle dans sa tombe: «*Toute ma vie est enterrée là.*» En la perdant, en effet, il perdait également tout espoir de changer de rôle. C'est ainsi que toute son œuvre sera empreinte du thème du double: la vérité et le mensonge, l'hétérosexualité et l'homosexualité. Toute sa vie, Wilde contestera la vérité parce qu'on lui prête la vertu d'être supérieure au mensonge. Il cultivera donc le paradoxe et l'illusion et entretiendra sa misogynie du fait même que sa propre identité sexuelle fut bafouée dès son plus jeune âge.

Très tôt, alors qu'il est élève à la Portora Royal School, à Enniskillen, puis au Trinity

1- Jacques de Langlade, *Oscar Wilde*, Mazarine, 1987.

2 - Catherine David, «Oscar Wilde, entre splendeur et misère», *Le Nouvel Observateur*, 12 au 18 août 1993.



College à Dublin, entre 1864 et 1873, il se distingue des autres étudiants par l'extravagance de ses vêtements et de ses opinions. Il commence à construire sa réputation de dandy qui se confirmera au cours des années suivantes.

Oscar Wilde fut en effet un dandy. Le dandysme, qui se concrétise dans la manière de se vêtir de façon marginale et, souvent, flamboyante, de même que dans celle d'écrire et de penser, peut être considéré comme une contestation du puritanisme ambiant. C'est sans doute Charles Baudelaire, lui-même dandy et que Wilde admirait d'ailleurs sans réserve, qui a le mieux exprimé cette manière non conformiste de vivre en société: «*L'homme riche, oisif, blasé, l'homme élevé dans le luxe, celui enfin qui n'a pas d'autre profession que l'élégance, jouira toujours d'une physionomie tout à fait à part. Que ces hommes se fassent nommer dandies, tous participent du même caractère d'opposition et de révolte; tous sont des représentants de ce besoin de combattre et de détruire la trivialité.*» Sans doute le dandysme, chez Wilde, est-il également une réponse au désespoir.

De 1874 à 1879, Oscar Wilde étudie au Magdalen College d'Oxford. En 1880, il s'installe à Londres. Son excentricité et ses attaques de la «bonne société» victorienne le rendent vite célèbre. En 1884, il épouse Constance Mary Lloyd qui lui donnera deux fils. Pendant cette période de vie conjugale, il vit dans le luxe et s'efforce au compromis. Il dirige un magazine de mode pour dames, mais bien qu'il tente de croire à la vie de famille, il fuit de plus en plus Constance, s'absente souvent, voyage. Déjà, quelques années auparavant, il était allé prononcer des conférences aux États-Unis et au Canada. En débarquant du bateau, à New York, il confiera d'ailleurs aux douaniers: «*Je n'ai rien à déclarer, sauf mon génie.*»

Entre 1887 et 1890, il publie ses premières nouvelles et ses premiers essais, dont *Le Déclin et le Poison*, *Le Critique comme artiste* et *L'Âme de l'homme sous le socialisme*. En 1891, il fait paraître ce qui s'avérera son unique roman, *Le Portrait de Dorian Gray*, qui choque le public anglais.

Au cours des années qui suivent, Oscar Wilde est considéré de plus en plus comme le grand prêtre d'un courant qui défie l'Angleterre victorienne. Ses excentricités défraient la chronique, mais il est reconnu par ses pairs et son œuvre est à l'origine d'un large mouvement de pensée qui inspire les revues littéraires. S'inspirant abondamment d'auteurs célèbres, dont Alexandre Dumas fils, il écrit des comédies qui sont des critiques acerbes de la «bonne société» anglaise et qui renouvellent radicalement le théâtre anglais: *Le Crime de Lord Arthur Saville* (1891), *L'Éventail de Lady Windermere* (1892), *Une femme sans importance* (1893), *Un mari idéal* (1895), *De l'importance d'être constant* (1895), *Salomé* (pièce écrite en 1894 mais interdite en Angleterre et créée en France, en 1896, avec Sarah Bernhardt dans le rôle de Salomé).

C'est aussi pendant cette période prolifique que les amours d'Oscar Wilde pour le jeune Lord Alfred Douglas se révèlent. Accusé par le père du jeune homme, le marquis de Queensberry, de pervertir son fils, Oscar Wilde lui intente un procès en diffamation. Mais le procès devient rapidement celui de Wilde et se transforme en une revanche de la société victorienne contre un artiste qui la tourne en dérision. Le 27 mai 1895, jugé et condamné



Pierre Desjardins



pour homosexualité, Oscar Wilde doit purger deux ans de travaux forcés pour «*des actes de grossière indécence avec d'autres personnes de sexe masculin*». Sa femme et ses enfants quittent alors le pays et changent de nom.

À l'expiration de sa peine, le 19 mai 1897, il se réfugie en Bretagne et prend le nom de Sébastien Melmoth, emprunté de l'œuvre *Melmoth the Wanderer* de Charles Maturin dont Speranza, la mère d'Oscar, était la petite-nièce. En 1898, il s'installe à Paris où il publie *La Ballade de la geôle de Reading*. Il meurt dans la Ville Lumière, le 30 novembre 1900, des suites d'une méningite virale. Ainsi prend fin, abruptement, la vie de celui qui avait écrit, quelques années auparavant, que «*le monde est un théâtre, mais la pièce est mal distribuée*». En 1905, *De Profundis*, une longue lettre écrite pour Lord Alfred Douglas par Oscar Wilde, au cours de son incarcération à la prison de Reading, est publiée.



On est fier  
de faire partie  
du décor.

Raymond Chabot Grant Thornton   
LA FORCE DU CONSEIL  
Membre du réseau Grant Thornton International

# Un Mari idéal

de Oscar Wilde  
mise en scène et adaptation de  
Françoise Faucher

## Distribution:

Yves Jacques	Lord Goring
Benoit Gouin	Sir Robert Chiltern
Marie-France Lambert	Lady Chiltern
Sophie Faucher	Mrs Cheveley
Suzanne Clément	Mabel Chiltern
Gérard Poirier	Lord Caversham
Béatrice Picard	Lady Markby
Victor Désy	Phipps
Anne Bryan	Lady Basildon
Danielle Lépine	Mrs Marchmont
Gilles Cazabon	Un domestique
Jean-Guy Legault	Un domestique

Décor	Marcel Dauphinais
assisté de	Robert Charbonneau
Costumes	Véronique Borboën
assistée de	Daniel Fortin
Éclairages	Luc Prairie
Bande sonore	Raymond Soly
Accessoires	Normand Blais

Assistance à la mise en scène  
et direction de plateau

Il y aura un entracte de 20 minutes.

Présenté en collaboration avec



La Compagnie Jean Duceppe remercie ses partenaires



La Compagnie Jean Duceppe est subventionnée par:



La Fondation Jean Duceppe tient à remercier de sa généreuse contribution  
aux soirées commandites: représentation du jeudi 18 novembre

## ÉQUIPE DE PRODUCTION:

DÉCOR	Manufacture Raymond Inc.
chargé de projet	Richard Deguire Les Productions Yves Nicol inc.
chargé de projet	Benoit Frenière
chef d'atelier	Gérard Dostie
chef soudeur	René Ross
chef peintre	Jean Dufresne
confection du rideau	Vincent Pastena
tapisserie	Les Industries Poly
PEINTURE DU DÉCOR	Longue-Vue, Peinture scénique inc.
chargée de projet	Martine Leblanc
COSTUMES	Sylvain Labelle
coupe féminine	Vincent Pastena
coupe masculine	Paola Biacchi
confection	Luisa Ferrian
chapeaux	Emma Meloche
MAQUILLAGES	Julienne Aras
PERRUQUES	Jacques Lee Pelletier
ASSISTANTE AU	Cybèle Perruques
MONTAGE	Karen Houde
TRANSPORT	Raymond Tremblay
AFFICHE	Locomotive
PHOTO DE L'AFFICHE	Francis Tremblay
CONCEPTION	Raymond Corriveau
DES VITRINES	Christiane Michaud

## ÉQUIPE DE SCÈNE:

Les services techniques sont assumés par  
les cadres de la Place des Arts.

HABILLEUSE Huguette Hall

Nous remercions de leur collaboration:

Monique Duceppe

John Stowe

Les personnes malentendantes doivent apporter  
leur baladeur et le régler sur la fréquence  
Place des Arts 107,9 MF

## ÉQUIPE DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE:

Directeur artistique	Michel Dumont
Directrice générale	Louise Duceppe
Directrice administrative	Lisa Paquet
Directeur de production	Yves Duceppe
Directeur des communications	Jean-François Limoges
Directeur technique	Benoit Mathieu
Animation et développement	Gilles Cazabon
Secrétaire de direction	Pauline Lavertu
Responsable de l'abonnement	Monique Brunelle
Responsable du comité de lecture	Monique Duceppe
Cordonnatrice de la Fondation	Manon Bellemarre
Adjointe aux communications	Ginette Leroux
Production	Normand Blais
Comptabilité	Josée Prairie
Réceptionniste	Francine Robillard
Nicole Trépanier	

## DUCEPPE

1400, rue Saint-Urbain  
Montréal, Québec H2X 2M5  
Téléphone : (514) 842-8194  
Télécopieur : (514) 842-1548  
<http://montrealmedia.qc.ca/duceppe>  
[jean.duceppe@videotron.ca](mailto:jean.duceppe@videotron.ca)

La Compagnie  
Jean Duceppe  
est membre de



Rédaction: Gilles Cazabon

Photos de production:

Pierre Desjardins

Publicité: Pauline Lavertu (514) 842-8194

# Pour l'amour d'Oscar Wilde

Entre deux répétitions, Françoise Faucher, la metteure en scène, Yves Jacques qui interprète le personnage de Lord Goring et Benoit Gouin celui de sir Robert Chiltern, ont accepté avec beaucoup de plaisir de consacrer cette période de repos à un entretien sur Oscar Wilde, l'auteur d'*Un mari idéal*. Tous trois échangent leurs réflexions sur...

## ...Wilde et la société victorienne

**FRANÇOISE FAUCHER:** *Je suis tombée amoureuse d'Oscar Wilde, amoureuse de son intelligence, de son besoin quasi suicidaire de vérité, de ce destin d'un homme qui a voulu faire un chef-d'œuvre de sa vie et qui a fini par se détruire parce qu'il n'a pas voulu jouer le jeu hypocrite de l'époque dans laquelle il vivait. Cette destruction que la société victorienne lui a imposée, alors qu'il aurait pu espérer vivre encore longtemps, l'intelligence qu'il avait de la beauté des choses de ce monde, sa recherche du beau et du vrai, tout ça l'a tué.*

**YVES JACQUES:** *Le drame que vit sir Robert Chiltern, l'ami de Lord Goring, est un peu celui que Wilde a vécu face à la société de son époque. On l'a mis au banc des accusés.*

**FRANÇOISE FAUCHER:** *L'histoire que propose cette pièce se déroule en 1895 et ce qui est étonnant, c'est que c'est précisément cette année-là que tout s'écroule dans la vie de Wilde. La pièce est créée en janvier et le 9 mars, il a une première rencontre avec la justice. Au mois de mai suivant, il est emprisonné.*

**YVES JACQUES:** *Le marquis de Queensberry, le père d'Alfred Douglas, avait d'ailleurs tenté de faire interdire la pièce parce qu'il se doutait qu'il y était question de lui, indirectement. Pour ce qui est du personnage que j'interprète, Lord Goring, il représente beaucoup l'auteur dans tout ce qu'il devait être quand il était mondain, quand il était en société. Mais le drame qui est raconté dans cette pièce ressemble au drame que Wilde a vécu.*

**BENOIT GOBIN:** *À un moment donné, dans la pièce, mon personnage dit: «Je donnerais tout au monde pour avoir eu le courage de dire la vérité et de la vivre.» C'est ce courage que Wilde a eu et il est devenu, malgré lui, une figure de proue.*

**FRANÇOISE FAUCHER:** *Il y avait bien quelque chose de suicidaire chez Wilde. Il aurait pu se taire, mais il est allé jusqu'au bout de ses convictions.*

**YVES JACQUES:** *Je me suis demandé longtemps pourquoi Wilde n'avait pas pris le bateau pour la France au moment où il allait se présenter devant la justice, pourquoi il n'avait pas fui. Et c'est bien ce que j'admire chez lui, il a certainement cru que ça servirait à quelque*

*chose, mais peut-être pas à lui nécessairement. Sa mère, Speranza, avait aussi subi des procès et Wilde rêvait d'être confronté, comme elle, à la justice.*

**BENOIT GOBIN:** *Je crois que Wilde s'est sans doute cru plus fort que la justice.*

**FRANÇOISE FAUCHER:** *Je me demande dans quelle mesure il n'y a pas une certaine coquetterie à se dire «je vais pousser les choses jusqu'au bout. Si le destin s'acharne contre moi, très bien, alors je vais faire de ma vie un chef-d'œuvre». Ça fait partie de l'esthétisme de Wilde. Il y avait de la bravache chez Wilde. Il savait qu'il risquait gros. Mais il allait tellement à l'encontre de cette société victorienne qui n'était que mensonges. Il en avait assez de cela et a vécu ouvertement ce qu'il était, à ses risques et périls bien sûr.*

**YVES JACQUES:** *Il faut dire aussi que Wilde n'était pas Anglais, mais Irlandais.*

**FRANÇOISE FAUCHER:** *C'est sans doute pourquoi il avait suffisamment de recul et un œil très juste sur la société anglaise dans laquelle il vivait. Mais il en a souffert. Il allait à contre-courant, il provoquait cette société, il la ridiculisait même.*

## ...l'époque de Wilde et celle d'aujourd'hui

**BENOIT GOBIN:** *Les apparences sont devenues extrêmement importantes de nos jours. Sans oublier la valeur de l'image que les gens projettent. C'est bien ce qui fait que cette pièce de Wilde parle directement au monde d'aujourd'hui.*

**FRANÇOISE FAUCHER:** *C'est bien pour cela aussi que je n'essaie pas de faire coller cette pièce à l'actualité, parce qu'elle y colle d'elle-même. La grande qualité de cette pièce d'ailleurs c'est qu'elle aborde l'humain et ses traits universels. La vie change, la technique évolue, mais l'être humain reste à peu près le même.*

**BENOIT GOBIN:** *L'erreur qu'a commise Robert Chiltern, dans cette histoire, est condamnée par la société. Et je suis persuadé que les spectateurs qui seront dans la salle se reconnaîtront un peu dans sa mésaventure. Qui donc est aussi parfait que Gertrude, la femme de Chiltern? Chacun a quelque chose à cacher. Mais chacun a aussi besoin de condamner l'action de quelqu'un d'autre parce que ça permet d'enterrer la sienne.*

**FRANÇOISE FAUCHER:** *Dans *Un mari idéal*, le grain de sable dans la machine bien huilée de cette société, c'est Mrs Cheveley. C'est une femme ambitieuse. Elle aime l'argent et elle semble éprouver une certaine jouissance à détruire.*

**BENOIT GOBIN:** *Mais elle ne se bat pas pour l'argent. «Je me bats contre une femme» comme elle le dit. Cette femme-là, c'est Gertrude.*

## Restaurant *Le Piémontais*

Cuisine italienne et française

861-8122

1145 A De Bullion, Montréal

Du lundi au vendredi de 11 h. à 24 h.

Samedi de 17 h. à 24 h. Dimanche: fermé

Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!



DU 9 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE 1999

## Bousille et les justes

Mise en scène : Micheline Lanctôt

Avec Benoît Brière, Charles Imbeau, Stefan Perreault, Marie Charlebois, Nicole Leblanc, Diane Langlois, Marc Grégoire, Vincent Giroux, Marie-Chantal Perron

théâtre  
du rideau  
vert



Réservez  
(514) 844-1793

# Châtelaine

Le mensuel féminin le plus vendu au Québec

À redécouvrir chaque mois !

Reportages inspirés,  
nouvelles chroniques  
et hors séries...  
pour votre plaisir

**YVES JACQUES:** Sans doute est-ce pour elle une façon de se démarquer et d'avoir une part de pouvoir. Bien sûr, aujourd'hui les femmes ont plus accès à des postes de pouvoir et de décision, mais à cette époque c'était pratiquement impensable. Mrs Cheveley est une femme brillante. Je me demande ce qu'elle ferait à notre époque. Peut-être occuperait-elle un poste important au gouvernement?

...Un mari idéal et le secret de Wilde

**FRANÇOISE FAUCHER:** La pièce *Un mari idéal* est une comédie de mœurs, mais il n'empêche que tous les personnages de cette pièce portent en eux le secret de Wilde.

**YVES JACQUES:** Son désir le plus cher était d'être reconnu comme un auteur à la mode. Et il a réussi. Ce sont plutôt tous les jaloux autour de lui qui l'ont pourfendu. Il a dû vivre alors une très grande solitude que l'on retrouve d'ailleurs chez le personnage de Lord Goring. Goring, comme Wilde, a peur de vieillir. C'est pour cela d'ailleurs qu'il se regarde souvent dans le miroir, il se voit vieillir et a peur de se retrouver seul. C'est la jeune Mabel qui est sa bouée de sauvetage.

**FRANÇOISE FAUCHER:** Mabel me fait beaucoup penser à Constance, la femme de Wilde, qui a crié sur tous les toits qu'elle était pleinement heureuse alors que lui-même savait très bien qu'il avait des tendances homosexuelles. Elle a été la victime sacrifiée.

**YVES JACQUES:** Je pense que Wilde aimait vraiment Constance au moment où il l'a épousée.

**BENOIT GOUIN:** Assurément. Wilde n'a sûrement pas menti à Constance lorsqu'il l'a épousée. Il désirait sans doute avoir une famille, une descendance. Il n'avait probablement pas le sentiment de se mentir à lui-même. C'était un apôtre de la pureté. Il était attiré par ce qui était très pur, très naïf et pas encore entaché par cette société victorienne.

**FRANÇOISE FAUCHER:** Tous les personnages de la pièce *Un mari idéal* vivent et évoluent dans un décor et des costumes splendides, fréquentent la musique et les œuvres d'art, dans ce qu'on pourrait appeler l'époque de la belle image. C'est d'ailleurs de là que je suis partie pour préparer ma mise en scène: ces gens-là projettent sur les autres leur belle image. Ils se montrent dans toute leur splendeur mais à l'intérieur d'eux, il y a quelque chose de miné, il y a une faille alors que, vivant dans un débordement de luxe et d'argent, ils devraient en principe être heureux puisqu'il ne semble rien leur manquer. Mais tout s'écroule autour d'eux. Ils semblent intouchables en apparence et soudain, en grattant un peu, une faille apparaît, devient crevasse puis se transforme en tremblement de terre.

# Forfait 3 pièces

Du 15 au 18 décembre 1999 et du 4 janvier au 5 février 2000

## Noël de force

de Eugene Stickland

Mise en scène de Monique Duceppe

Traduction de René Gingras

Avec Louise Bombardier,  
Benoit Girard, Monique Joly,  
Marcel Leboeuf, Jacques L'Heureux



Du 16 février au 25 mars 2000

## Sous le regard des mouches

Création

Texte et mise en scène  
de Michel Marc Bouchard

Avec Roger La Rue, Céline Bonnier,  
Sébastien Delorme,  
Pauline Lapointe,  
Normand Lévesque, Marie Tifo



## La chatte sur un toit brûlant

de Tennessee Williams

Mise en scène de Fernand Rainville

Traduction de

Michel Dumont et Marc Grégoire

Avec Maude Guérin, Normand D'Amour,  
Michel Dumont, Rita Lafontaine,  
Marc Legault, Guy Provost,  
Adèle Reinhardt, Alain Zouvi



Photos : François Brunelle

RENSEIGNEMENTS (514) 842-2112 • CERTIFICATS-CADEAUX (514) 842-8194

# Épigrammes d'Oscar Wilde

L'œuvre d'Oscar Wilde contient, entre autres, une impressionnante somme d'épigrammes que d'autres appellent aussi des aphorismes.

ÉPIGRAMME : n.f. – lat. *epigramma* « inscription ». Trait satirique, mot spirituel et mordant. **raillerie, satire.**

APHORISME : n.m. – gr. *aphorismos* « définition ». Formule résumant une série d'observations ou renfermant un jugement de valeur. **maxime, sentence.**

*Les tragédies des autres sont toujours d'une banalité désespérante.*

*Le monde est un théâtre, mais la pièce est mal distribuée.*

*L'art est la seule chose sérieuse qui existe au monde. Et l'artiste la seule personne qui n'est jamais sérieuse.*

*Si on dit la vérité, on est sûr d'être tôt ou tard démasqué.*

*Quand les gens sont de mon avis, j'ai toujours le sentiment de m'être trompé.*

*S'aimer soi-même, c'est se lancer dans une belle histoire d'amour qui durera toute la vie.*

*Le dandysme est l'affirmation de la modernité absolue de la beauté.*

*L'éducation est une chose admirable. Mais il est bon de se souvenir de temps à autre que rien de ce qui mérite d'être su ne peut s'enseigner.*

*Loisiveté est la condition de la perfection. L'objectif de la perfection est la jeunesse.*

*L'expérience, nom dont les hommes baptisent leurs erreurs.*

*Je vis tellement au-dessus de mes moyens que nous menons, eux et moi, une existence complètement séparée.*

*Qu'on parle de vous, c'est affreux. Mais il y a une chose pire : c'est qu'on n'en parle pas.*

*Je pense que Dieu, lorsqu'il a créé l'Homme, a un peu surestimé ses capacités.*

*Les gens bien élevés contredisent les autres. Les sages se contredisent eux-mêmes.*

**GEORGES LAOUN**  
OPTICIEN

**... a le théâtre à l'œil**

Examens de la vue par optométristes

**nouvelle boutique**

4012, rue Saint-Denis  
Coin Duluth  
(514) 844-1939

1368, rue Sherbrooke Ouest  
Coin Crescent, dans l'édifice  
du Musée des beaux-arts  
(514) 985-0055

600, rue Jean-Talon Est  
Métro Jean-Talon  
(514) 272-3816



# Campagne de souscription 1998-1999

NOUS DÉSIRONS REMERCIER DE LEUR GÉNÉREUSE CONTRIBUTION À LA DERNIÈRE CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION, LES PERSONNES ET ENTREPRISES SUIVANTES :

PRÉSIDENT D'HONNEUR

**M. Claude Legault**

PRÉSIDENT ET CHEF DE L'EXPLOITATION SITQ IMMOBILIER

PARTENAIRES

BANQUE NATIONALE DU CANADA

MOUVEMENT DESJARDINS

COMMANDITAIRES DE SOIREE THÉÂTRE

COMPAGNIE D'ASSURANCE STANDARD LIFE

MINISTÈRE DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE

PRATT & WHITNEY CANADA INC.

LES SYSTÈMES CISCO CANADA LTÉE



LES PATRONS D'HONNEUR

**M. Pierre Bastien**  
Groupe LGS Inc.

**M. Paul-Émile Beaulne**  
Radiomutuel

**M. Alain Bolduc**  
La Brasserie Labatt limitée

**M. Michel Collins**  
Municonsult

**M. Denis d'Ambroise**  
SINC

**M. Jean-Guy Duchaine**  
Provigo

**M. Michel Dumont**  
Les productions Noémie Inc.

**M. Michel Filion**  
ABB

**M. René Giguère**  
Oracle Québec

**M. Gabriel Groulx, c.a.**  
Raymond Chabot Grant Thornton

**M. Pierre Jean**  
Construction Albert Jean Ltée

**AGTI Services Conseils Inc.**  
Alcan Aluminium Limitée

Banque Laurentienne  
Bell Canada

Bombardier Inc.  
Cambior Inc.

CGU Compagnie d'assurance du Canada  
Chubb du Canada, Compagnie d'assurance

Corporation U.D.T.  
Dessau-Soprin inc.

Devencore ltée  
Ernst & Young

Groupe CGI inc.

**M. Claude Lafrance**  
Syscomax

**M. Jean-Guy Laharie, ing.**  
Le Groupe Master ltée

**M. Michel Lamontagne**  
Groupe pharmaceutique Bristol-Myers Squibb

**M. Michel Lapensée**  
Artiste peintre/portraitiste

**Mme Nathalie Lincourt**  
EDS Innovations

**M. Daniel Mercier**  
Compaq Canada Inc.

**M. Serge Pagé**  
UniGlobal

**M. Remo Pompeo**  
Restaurant Le Piémontais

**Mme Louise Rousseau**  
Imasco Limitée

**M. Benoit Vaillancourt**  
Vaillancourt Associés Designers Inc.

**M. Michel Verreault**  
J.E. Verreault et Fils Ltée

Groupe conseil Aon/Aon Reed Stenhouse  
Groupe Transcontinental G.T.C. Ltée

Groupe Vidéotron  
Ispat Sidbec Inc.

Loto-Québec  
Power Corporation du Canada

Produits Forestiers Alliance Inc.  
RJR-Macdonald Inc.

Samson Bélair/Deloitte & Touche  
SITQ Immobilier

Téléglobe Canada Inc.  
Ville de Laval

# DUCEPPE

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

- \* Présidente: Louise Duceppe
- \* Vice-président exécutif: Michel Dumont
- \* Vice-présidente: Monique Duceppe
- \* Secrétaire-trésorière: Lisa Paquet

## Les administrateurs et administratrices

**Jean-René Gagnon**  
GERVAIS, GAGNON, COVINGTON & ASSOCIÉS INC.

**Pierre Gariépy**

AVOCAT

**Benoit Girard**

COMÉDIEN

**Jean Lapierre**

AVOCAT ET COMMUNICATEUR

**Michel Pagé**

ADMINISTRATEUR DE SOCIÉTÉS

**Raymond Paquin**

ADMINISTRATEUR

**Béatrice Picard**

COMÉDIENNE

**Gilles Roch**

ADMINISTRATEUR

\* membre du Comité exécutif

Vérificateur

**Gabriel Groulx**

associé de Raymond Chabot Grant Thornton

Conseiller juridique

**Pierre Gariépy**

LA COMPAGNIE JOUIT DU SUPPORT FINANCIER  
DE LA FONDATION JEAN DUCEPPE ET DES  
ENTREPRISES SUIVANTES:

La Presse, CKAC, Télé-Québec,  
Châtelaine et le Groupe TVA,  
partenaires pour la présentation des cinq pièces  
de la saison, ainsi que

Cantel AT&T

Georges Laoun

Restaurant Le Piémontais

Raymond Chabot Grant Thornton  
Vézina, Dufault Inc.



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION  
DE LA FONDATION  
JEAN DUCEPPE

Président: **Michel Lamontagne**  
GROUPE PHARMACEUTIQUE BRISTOL-MYERS SQUIBB  
Vice-présidente: **Carole Briard**  
COMPAGNIE D'ASSURANCE STANDARD LIFE  
Secrétaire: **Louise Duceppe**  
COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

## Les administrateurs et administratrices

**André Aubin**  
LAFLEUR COMMUNICATIONS

**Yvon Brisson**

LAFLEUR, BROWN

**Jean-Guy Duchaine**

PROVIGO

**Michel Dumont**

COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

**Louise Faubert**

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE

**Carl Gagnon**

ORACLE QUÉBEC

**Jacques R. Gagnon**

ADMINISTRATEUR

**Jean-René Gagnon**

GERVAIS, GAGNON, COVINGTON & ASSOCIÉS INC.

**Richard Gendron**

TÉLÉGLOBE CANADA INC.

**Jean Houde**

BANQUE NATIONALE DU CANADA

**Pierre Jean**

CONSTRUCTION ALBERT JEAN LTÉE

**Gérard Lebeau**

LE GROUPE LEBEAU

**Louise Léonard**

LL 2 SOCIÉTÉ CONSEIL INC.

**Raymond Paquin**

ADMINISTRATEUR

**Jean-Guy St-Pierre**

MINOLTA

**Gérald R. Tremblay**

McCarthy Tétrault, AVOCATS

LA FONDATION JEAN DUCEPPE REMERCIE  
SES PARTENAIRES DE LEUR GÉNÉREUSE  
CONTRIBUTION POUR LA SAISON  
1999-2000:

La Banque Nationale du Canada  
Compagnie d'assurance Standard Life  
Fédération des caisses populaires de  
Montréal et de l'Ouest-du-Québec